

« 02/07/2026 »

« Soit je partais, soit on trouvait un projet pour poursuivre l'aventure » : aux Mines d'argent de Melle, le feu sacré des scientifiques



Francisco et Maria-Teresa, deux chercheurs chiliens, en compagnie de Florian Tereygeol, directeur scientifique de la plateforme de Melle.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Par Albane RATSIVALAKA

Publié le 02/07/2026 à 14:55
mis à jour le 02/07/2026 à 15:19

Aux Mines d'argent des rois francs, à Melle, des chercheurs du monde entier travaillent chaque été à des expérimentations de métallurgie et expliquent leur démarche aux visiteurs.

Partenariat

Chaque été depuis 20 ans, les Mines d'argent des rois francs de Melle voient débarquer des équipes de chercheurs qui s'installent sur le site et y construisent les équipements nécessaires à leurs travaux. En l'occurrence des fours de pierre, des fourneaux, des foyers qui leur servent à expérimenter les méthodes anciennes de l'art du feu et de la fabrication de métaux. Ce mardi 30 juin 2026, Francisco et Maria-Teresa, deux scientifiques chiliens, étudient les manières de composer des alliages à base de cuivre. Plus loin, sous une tonnelle, David Loepp, maître-orfèvre, explique à Em de Korsak, chercheuse, comment marteler des barres de cuivre comme cela se pratiquait en Égypte en 2.600 ans avant J.-C.

Em de Korsak est artiste et doctorante à l'école des Beaux-arts de Nantes : *« Je fais une thèse sur les interactions entre l'art et la science par le biais du processus des gestes en métallurgie, explique-t-elle. Je réalise des sculptures sur métal et apprendre ces méthodes me permet de travailler le geste, d'utiliser le corps pour produire des objets. »*



David Loepp, maître-orfèvre, explique à Em de Korsak, artiste et chercheuse, la technique ancienne de martelage du cuivre.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Fusion

À quelques mètres de là, Georges Verly, archéologue spécialisé en archéo-métallurgie, s'affaire devant un four en pierre, réplique d'un atelier métallurgique exceptionnel mis au jour à Kerma, capitale de l'ancien royaume de Koush, au sud de l'Égypte. Ses recherches portent sur tout ce qui est lié à la chaîne opératoire de la fabrication de métaux en Égypte antique et au Soudan.



Georges Verly, archéologue, devant un four reconstitué selon le modèle de ceux de l'Égypte antique.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Les cerveaux sont en fusion, et pas seulement à cause de la chaleur : devant les fours, peuvent naître de précieuses découvertes, résultats d'années de recherches.

> **À LIRE AUSSI.** « Nous avons fait un très bon mois de mai » : la saison prometteuse des Mines d'argent de Melle »

Un site scientifique à ciel ouvert unique en Europe

À l'origine de ce site scientifique à ciel ouvert unique en Europe, un homme, Florian Tereygeol, archéologue et directeur de recherche au CNRS. Dans les années 1990, alors qu'il est étudiant en archéologie à Paris, un professeur lui propose d'aller à Melle pour aider les guides des Mines d'argent à enrichir leurs visites avec des éléments scientifiques.



Florian Tereygeol, archéologue et directeur de recherche au CNRS.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Cela tombe bien : le jeune étudiant est passionné de mines et de métallurgie. C'est ainsi qu'il découvre ce site, dont la vocation première est le tourisme, mais qui est dépositaire d'une mémoire millénaire dans la fabrication des pièces de monnaie.

L'endroit l'inspire : c'est décidé, il fera sa thèse sur les Mines d'argent des rois francs de Melle : *« J'avais ici la possibilité de réaliser mes travaux de recherche grandeur nature, avec le soutien de l'association des Mines et de la municipalité. Pendant des années, j'ai donc fait des expérimentations sur place, comme l'abattage de la roche par le feu (1). Le public qui venait visiter la mine était intéressé, les gens posaient des questions, nous échangeons beaucoup. »*

Paléo-métallurgie

Une fois sa thèse en poche, Florian Tereygeol s'interroge sur la manière de capitaliser sur cette expérience : *« J'avais fini mon travail, tout s'était bien passé avec l'équipe des Mines d'argent. Soit on trouvait une idée pour poursuivre un projet ensemble, soit je repartais vers d'autres pays et d'autres recherches car, entre-temps, j'avais été recruté au CNRS. »*

C'est ainsi qu'est née l'idée d'une plateforme expérimentale de paléo-métallurgie qui offrirait aux chercheurs du monde entier l'opportunité de venir à Melle réaliser leurs expériences. Elle est inaugurée en 2007 dans le cadre d'une convention entre l'association des Mines, la municipalité et le CNRS.

« Comme les Mines d'argent sont avant tout un site touristique, le deal était que les chercheurs présents expliquent aussi leur travail aux visiteurs », précise **André Bouffard**, président de l'association des Mines.

(1) Abattage au feu : méthode ancienne d'extraction de la roche qui consiste à allumer un bûcher de bois contre la paroi, ce qui se pratiquait dans les mines de Melle au Moyen-âge.

Mines d'argent des rois francs de Melle : le site est ouvert tous les jours jusqu'au 31 octobre 2026.

Durée de la visite guidée : 1 h 30 environ. Tarifs : 10 €, adultes ; 5 € de 6 à 18 ans ; gratuit pour les moins de 6 ans. Renseignements et réservations, tél. 05.49.29.19.54. Les chercheurs seront présents jusqu'au 19 juillet, puis du 22 au 30 août 2026.

[DEUX-SÈVRES](#)[MELLE](#)[TOURISME](#)[SCIENCES ET TECHNOLOGIES](#)[A LA UNE](#)[A LA UNE LOCAL](#)